

4x4 Tout Terrain

MAGAZINE

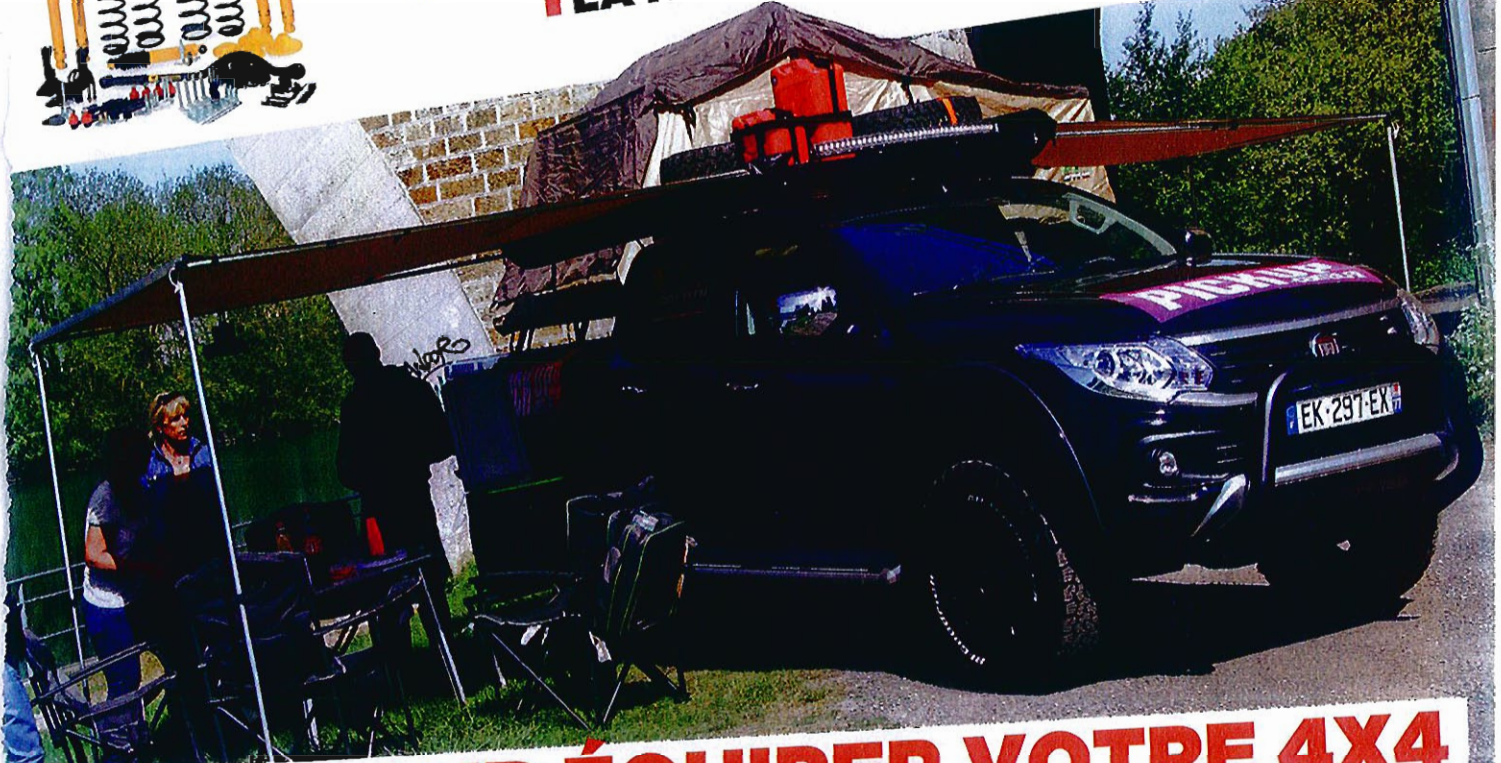
N° 334 • AOÛT/SEPTEMBRE 2017

ESSAI
AUDI Q2



SPÉCIAL ACCESSOIRES

- LES SUSPENSIONS
- LES PNEUS
- LES PROTECTIONS
- L'ÉCLAIRAGE
- LES JANTES
- LES COMPRESSEURS
- LE TREUILLAGE
- LE BIVOUAC
- LA NAVIGATION



TOUT POUR ÉQUIPER VOTRE 4X4

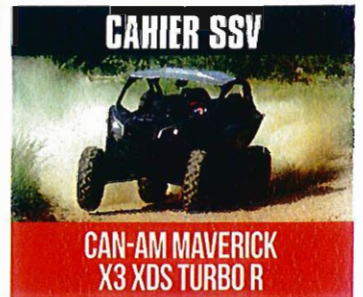
PRÉPARATION
TOYOTA HZJ78



ÉVÉNEMENT
LANDRAUVERGNE



CAHIER SSV



CAN-AM MAVERICK
X3 XDS TURBO R

DOM : 7,90 € - BEL/LUX : 7,20 € - CH : 12,40 IS -
ESP/IT : 7,60 € - PORT.court : 7,60 € - AND : 6,50 € -
TOM : 1060 F CFP - MAR : 70 DH - TUN : 10,90 DT

M 01424-334 - F: 5,90 € - RD



PLUS QU'UN RAID, UN RÊVE

GLOBE-TROTTER A DÉJÀ ORGANISÉ TROIS RAIDS JUSQU'À PÉKIN, EN 2009, 2014 ET 2016. FORT DE CETTE EXPÉRIENCE, CE VOYAGISTE RENOUVELLE L'EXPÉRIENCE EN 2018. IMAGINEZ DE PARTIR DE CHEZ VOUS AU VOLANT DE VOTRE 4X4 ET D'ARRIVER À PÉKIN 50 JOURS PLUS TARD... NOUS AVONS RENCONTRÉ L'UN DES PARTICIPANTS À L'ÉDITION 2016 QUI NOUS RELATE SON AVENTURE.

Le départ a eu lieu à Ancône en Italie, chapeauté par trois 4x4 d'encadrement-assistance. Chacun d'entre nous, au volant de son 4x4, s'est ainsi lancé sur les traces de Marco Polo. La flotte des véhicules est variée, des HDJ80 préparés, des Land Rover, des KDJ de série, des Patrol, et beaucoup de 4x4 aménagés avec cellule. Parmi les participants, on trouve des retraités mais aussi des familles avec des enfants qui, tous, ont en commun la passion authentique de l'aventure et la ferme volonté de pouvoir dire « je n'ai pas fait qu'en rêver, je l'ai fait ! ». Tous savent qu'avant de pouvoir prendre la photo de leur 4x4 au pied de la Grande Muraille de Chine, il va falloir traverser des déserts, des lacs salés et franchir des cols vertigineux. La préparation d'un tel raid, hors du commun, est une aventure en soi. Un des points les plus importants est l'anticipation des passages de frontières, ce sont les organisateurs qui s'en chargent avec l'aide de leurs contacts locaux.

LE PASSAGE ENTRE L'EUROPE ET L'ASIE

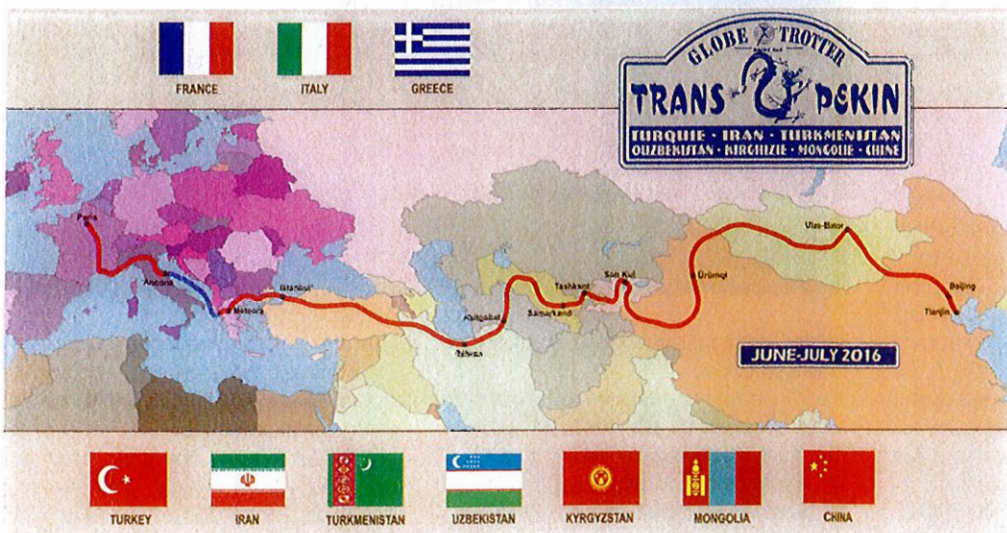
Après une nuit de traversée à bord du ferry, nous avons débarqué à Igoumenitsa en Grèce, et mis le cap à l'est. La première étape à Thessalonique, dans un magnifique hôtel design du front de mer, a donné le ton de la qualité de l'hébergement que nous aurons tout au long du raid.



La mosquée bleue à Istanbul.

Le lendemain, nous avons déjà changé de pays pour entrer en Turquie où nous avons fait une halte à Istanbul. Là, le raid a pris un virage symbolique puisqu'en traversant le détroit du Bosphore, nous avons quitté l'Europe pour entrer en Asie. C'est en Turquie également que nous avons laissé les routes goudronnées pour les pistes. Chacun roulait à son rythme et pouvait s'arrêter en fonction de ses centres d'intérêt. En effet, nous ne roulons jamais en convoi, nous suivons des traces GPS fournies par l'organisation et cette li-

berté d'évolution est très appréciable. Ainsi, j'ai adoré me promener dans les marchés des villages turcs pour goûter les fruits sucrés, les « böreks », ces chaussons fourrés, ou tout simplement m'asseoir à la table d'une de ces populaires « lokanta » pour manger un kebab et boire un thé. Le long de la mer Noire, la pluie nous a accompagnés durant toute l'étape. Cela est très courant paraît-il, mais cela ne nous empêchera pas de visiter le monastère de Sumela et ses fresques magnifiques.



RAID TRANS PÉKIN

■ Prochaine édition
Du 23 mai au 12 juillet 2018

■ Tarifs
3 990 €/personne (pour la première et la deuxième) + 1 390 € / 4x4.
À partir de la troisième personne :
3 400 € / personne.
3 000 € / enfant (moins 18 ans)
Supplément chambre individuelle pour les personnes s'inscrivant seules : 1 950 €

■ Organisation
Raids 4x4 Globe-Trotter /
Languedoc Roussillon Voyages
TÉL. 04.68.56.42.63 & 04.67.49.33.70

www.raids-globe-trotter.com
raids-globe-trotter@wanadoo.fr

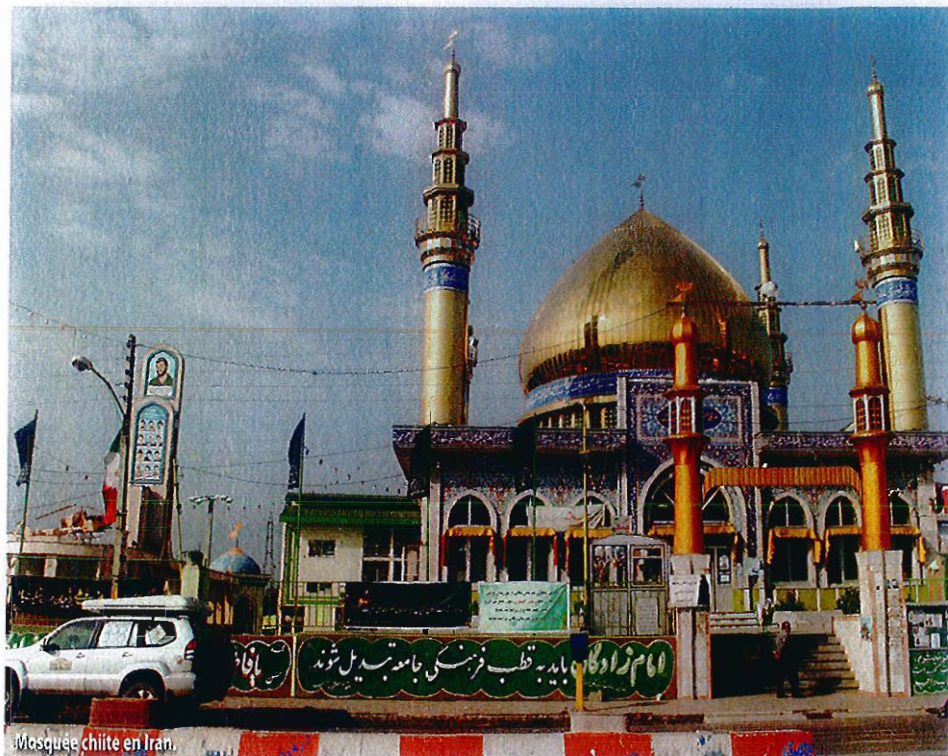
IRAN, PARADIS DE L'HOSPITALITÉ

À la frontière iranienne, nous étions attendus en grande pompe par une myriade d'officiels, et étions un peu impressionnés. Ceux qui ne connaissaient pas l'Iran appréhendaient, ceux qui ont déjà fait le raid Trans Iran avec Globe-Trotter jubilaient ! Le pays intrigue et fait peur, c'est évident, et la citation « l'ignorance est mère de tous les maux » (on peut dire de toutes les peurs), prend ici tout son sens. Mais l'accueil de la population nous a

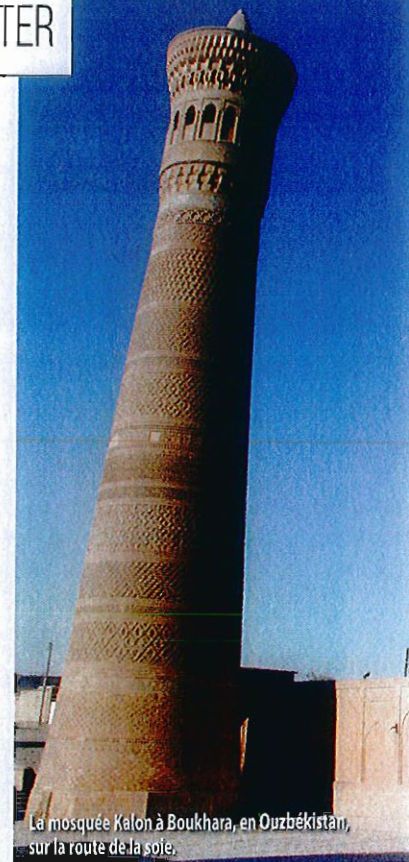
mis immédiatement à l'aise. Tout le monde nous saluait et nous souriait, et pas seulement les hommes, les femmes aussi ! Au premier village, nous nous sommes arrêtés pour acheter les fruits et le pain pour le pique-nique. J'ai sorti mon sac à dos rempli de 6 millions de Rials, la monnaie locale, que j'ai échangés contre 200 € ! Et là surprise, je n'ai pas eu à les sortir, car les fruits sont offerts, et le pain c'est cadeau ! Malgré mon insistance pour payer, les commerçants ont répondu

« welcome, welcome » (bienvenue, bienvenue). À aucun moment nous n'avons ressenti un quelconque malaise durant la semaine que nous avons passée dans ce pays. Nos guides nous ont expliqué que le pays est chiite, et que les djihadistes sont leurs principaux ennemis alors que beaucoup de gens dans le monde assimilent les deux. Les pistes que nous avons empruntées dans les montagnes de l'Alburz nous ont conduits à la mer Caspienne. La circulation sur les routes est





Mosquée chilte en Iran.



La mosquée Kalon à Boukhara, en Ouzbékistan, sur la route de la soie.

anarchique, et le klaxon semble être l'organe essentiel de l'automobile. En approchant la frontière du Turkménistan, je me suis dit, comme les autres participants, que je reviendrai découvrir le reste de l'Iran bientôt.

BIVOUC AU BORD DU CRATÈRE EN FEU DE DARVAZA !

Le Turkménistan est l'un des pays les plus hermétiques du monde. N'y entre pas qui veut. Nous avons passé la première nuit dans un hôtel de la capitale Achgabat, à quelques kilomètres à peine de la frontière. L'entrée dans la cité est spectaculaire ! On ne s'attendait pas à cette débauche de luxe. Les bâtiments en marbre blanc sont alignés le long d'avenues gigantesques, les lampadaires sont dorés, l'architecture est futuriste, voire délirante. Visiblement l'argent coule ici à flots, comme le pétrole. Avant de repartir, nous avons fait un détour par le marché pour acheter du caviar et de la vodka pour agrémenter les repas des prochains bivouacs. Il faut bien s'adapter aux coutumes locales ! Il nous a fallu trois jours pour traverser le désert du Karakoum, une région de sable et de dunes où règne une chaleur accablante. Le premier bivouac a eu lieu au bord du cratère de Darvaza. Lors d'une prospection minière soviétique en 1970, une équipe de géologues, forant le sol à la recherche d'un gisement, a percé accidentellement une cavité souterraine qui a provoqué l'effondrement de la tour de forage, laissant dans le sol un trou béant. Pour éviter les risques d'explosion et de pollution atmosphérique, il a été décidé de mettre le feu au gaz qui émane du puits. Les géologues estimaient que les réserves devaient s'épuiser en quelques semaines, mais le puits brûle sans interruption depuis 1971 ! Avant de sortir du Turkménistan, nous avons bien pris soin de remplir nos réservoirs de gazole. En effet, comme en Iran, il ne coûte qu'entre 10 et 15 centimes d'euro le litre, mais il y a également une pénurie en Ouz-



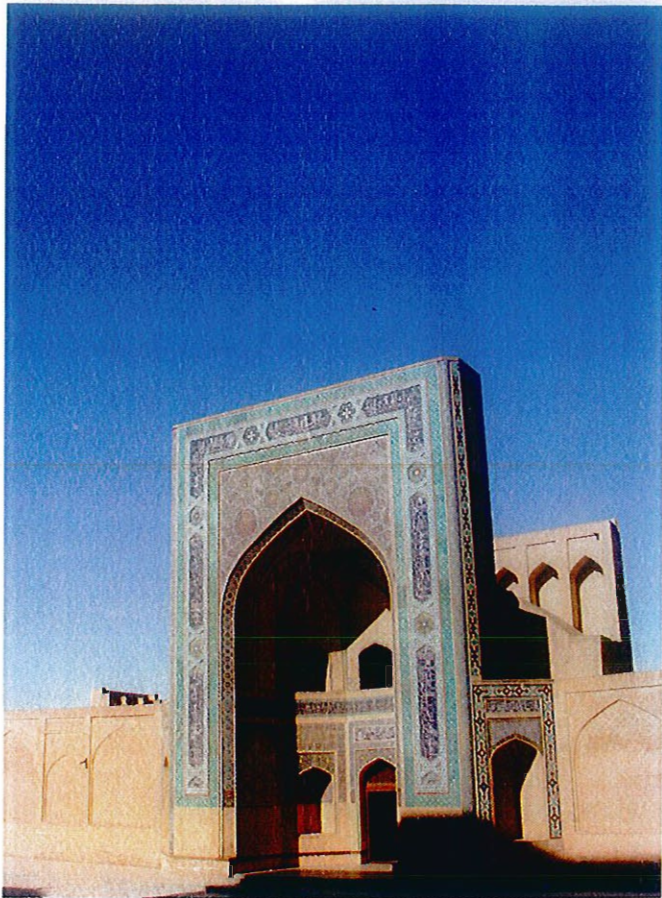
Bivouac aux confins de la Mongolie et de la Chine.

békistan, notre prochaine étape, où toutes les stations sont vides.

SUR LES TRACES DE MARCO POLO

Place à une parenthèse culturelle et touristique avec la visite de trois des principales oasis, étapes des caravaniers sur la route de la soie : Khiva, Boukhara et Samarkand. Plusieurs journées de repos étaient au programme. C'est un véritable voyage dans le temps qui nous émerveille : caravansérails, mosquées, minarets et medersas couverts de mosaïques bleues et turquoises scintillent sous le soleil. Les odeurs des épices des bazars embaument les ruelles. Malgré les destructions de Gengis Khan et Tamerlan et les épidémies de choléra, ces cités ont pu renaître de leurs cendres. Au bout du désert, Samarkand nous a attirés tel un aimant. Le Régistan est certainement l'une des plus extraordinaires merveilles architecturales du monde.

Nous avons repris notre route, toujours vers l'est, et changé complètement de paysage en entrant en Kirghizie (ou Kirghizistan), quittant la chaleur des déserts pour la fraîcheur, voire le froid des contreforts de l'Himalaya. Nous avons passé la première nuit à Osh, seule ville que nous traverserons dans ce pays. Le bazar est haut en couleurs, il faut se frayer un chemin au milieu des légumes et des tas de viandes (on passe vite !). Le dédale des allées est impressionnant. Nous y avons acheté les chapeaux blanc et noir en feutre si caractéristiques. La piste qui nous mène au lac Song Kul passe par un col à 3 300 mètres d'altitude, faisant fumer nos 4x4. L'hospitalité des nomades est touchante. Ainsi, nous avons fait une halte dans la yourte d'une famille de bergers. Ils nous ont offert un verre de « kumiss », ce lait de jument qu'ils boivent à longueur de journée (estomacs fragiles s'abstenir !). Le lac Song Kul est un lieu serein. Nous



La place du Registan à Samarkande en Ouzbékistan.



Souvenirs d'Asie centrale.

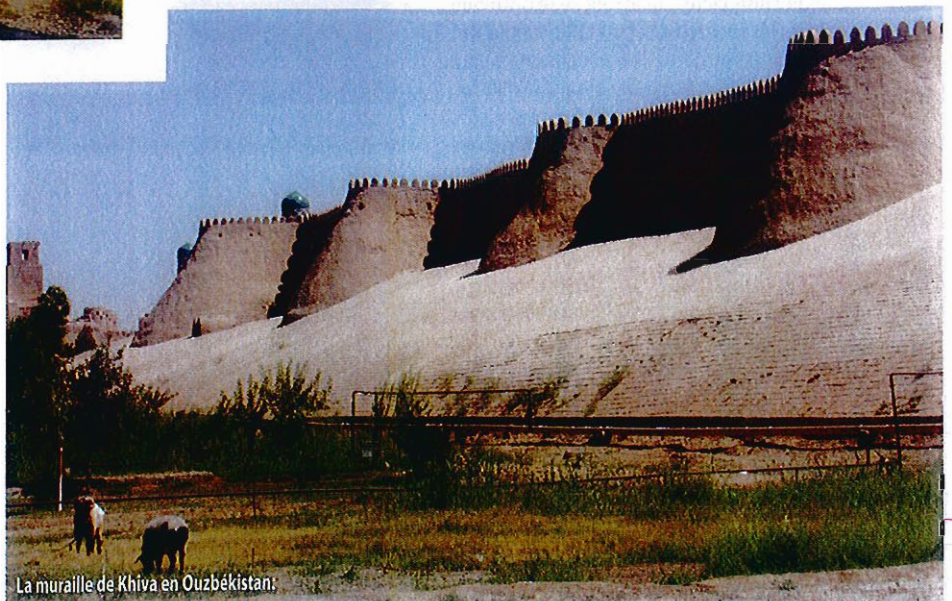


En Ouzbékistan on appelle « non » ce pain rond et plat. La taille, l'épaisseur et les décorations diffèrent selon les régions et les maisons.

y avons bivouaqué dans un camp de yourtes au milieu d'une immense prairie où paissent des troupeaux de yaks avant de reprendre notre ascension vers le caravansérail de Tash Rabat, ultime étape avant la Chine, pour une autre nuit fraîche, sous les yourtes à 3 000 mètres d'altitude. La Kirghizie a fait l'unanimité dans le groupe, et a été élue « pays dans lequel nous avons tous envie de revenir ! ».

L'ENTRÉE EN CHINE : L'ÉVÈNEMENT

En ce début juillet, une certaine excitation gagnait le groupe car, si tout va bien, nous dormirons à Kashgar en Chine ce soir. Une petite angoisse était tout de même perceptible avant le passage de la frontière... En arrivant à la borne du col Torugart, à 3 771 mètres d'altitude, mon compteur affichait 8 000 kilomètres depuis la maison. Le souffle court, nous observions les mi-



La muraille de Khiva en Ouzbékistan.



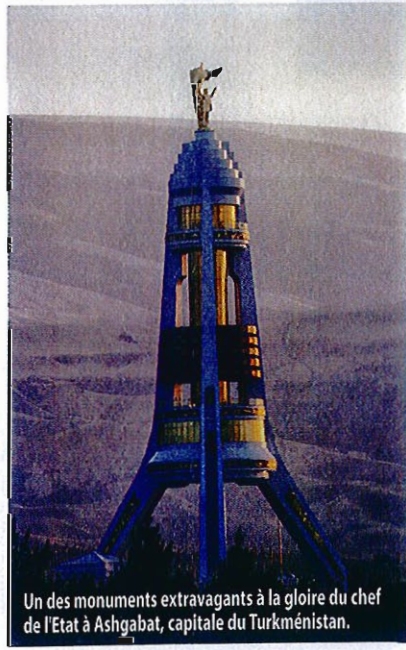
litaires chinois stressés par notre arrivée. C'est le grand jour, celui de l'entrée en Chine. Dans le groupe, l'émotion était palpable. Notre guide « mandarine » palabre avec les militaires en poste, ils n'ont pas le sourire facile, mais leur hiérarchie a été informée. Tous les documents ayant été préparés au préalable, nous avons avancé. Premier contrôle, fouille courtoise des 4x4, puis nous sommes autorisés à descendre vers le poste frontière, beaucoup plus bas. Là, contrôle des passeports, prise de température au cas où nous aurions la grippe A (ouf ! personne n'a de fièvre), relevé des numéros de châssis etc... Bienvenue dans l'Empire du Milieu ! Nous en avons profité pour immortaliser cet instant mémorable par une photo de groupe avec les officiels et avons fêté cette première victoire comme il se doit. Nous avons passé une journée entière à Kashgar, première étape en Chine. Nous sommes dans la province du Xinjiang, au nord-ouest du pays. Après une longue histoire tumultueuse, cette région rebelle se distingue par bien des aspects. Les habitants sont ici des Ouïgours, en majorité musulmans, et parlent une langue turcophone. Dans la vieille ville, forgerons et dinandiers s'affairent dans des ruelles envahies par la fumée des brochettes. On croise une foule bigarrée et hétéroclite de Kazakhs, Tadjiks et Afghans négociant dans un bazar haut en couleurs.



Mémorable, l'entrée en Chine par le poste de Torugart Pass.

POINT CULMINANT DU RAID

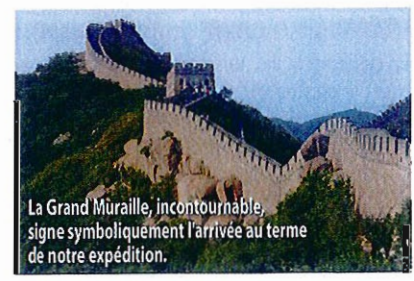
Les premières étapes sont montagneuses, dans le Tian Shan (littéralement montagnes célestes) où nous avons franchi le col Shangli Pass à 4 280 mètres d'altitude, le plus haut passage du parcours de ce raid. Comme nous n'avons fait que passer, l'altitude n'a eu aucun effet sur la santé, même pour les cardiaques du groupe. Nous avons passé deux nuits dans la capitale Urumqi, la ville la plus continentale au monde, la mer la plus proche étant à 2 500 kilomètres. Puis le parcours nous a conduits dans le fameux



Un des monuments extravagants à la gloire du chef de l'Etat à Ashgabat, capitale du Turkménistan.



La statue de Mao trône encore sur beaucoup de places en Chine.



La Grand Muraille, incontournable, signe symboliquement l'arrivée au terme de notre expédition.



Le cratère de Daryaza au Turkménistan.

désert de Gobi où nous avons retrouvé de fortes températures et du sable, par endroits rouge comme de la braise. Prochaine destination, la Mongolie. Le contraste avec la Chine est saisissant, la Mongolie est un pays vide, où les espaces sont immenses et à l'état sauvage. Nous y sommes entrés par la région montagneuse de l'Altai. Tous les 200 kilomètres, un petit village, souvent avec une épicerie unique où même le pain est denrée rare. Il n'y a aucune route goudronnée à l'horizon, mais des pistes partout et la navigation n'est pas toujours aisée. Les éleveurs se déplacent à dos de cheval, dès leur plus jeune âge. Les Mongols sont des cavaliers expérimentés qui vivent dans des yourtes, dans lesquelles nous sommes invités à boire le lait de yak, puis à accepter un peu de beurre qui nous réglera plusieurs jours sur les tartines du petit-déjeuner !

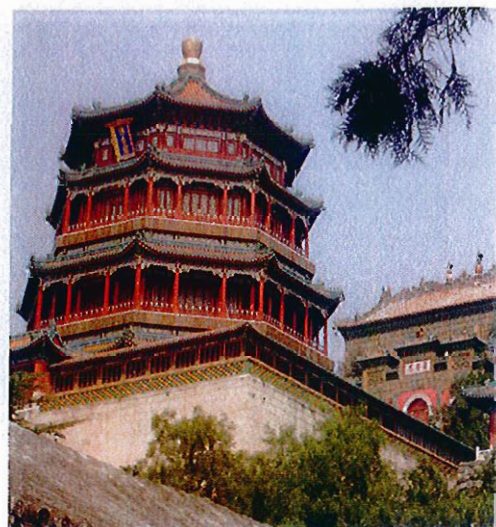
NUITS AU CHAUD DANS DES YOURTES MONGOLES

Les nuits sont bien fraîches dans la région, et dormir à plusieurs reprises dans des camps de yourtes chauffées par des poêles à bois était bien agréable. Nous avons fait escale à Karakorum, camp de base de Gengis Khan puis capitale de l'empire mongol, et site du très beau sanctuaire bouddhiste de Erdene Zuu. Puis nous avons mis le cap sur la capitale, Oulan-Ba-

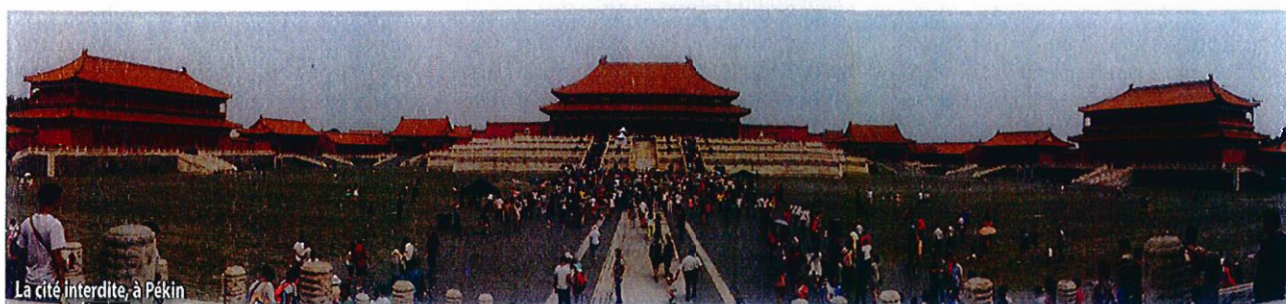
tor. Un tiers de la population y vit, l'exode rural en a fait une ville surpeuplée et polluée, à la circulation automobile chaotique. La ville ne correspond pas du tout à ce qu'imaginaient les visiteurs, elle est moderne, et rassemble beaucoup de grandes tours. Il n'y a pas énormément de choses à voir, alors nous en avons profité pour faire nos achats de pièces détachées dans l'un des nombreux magasins « Land Cruiser ». Des avenues entières sont bordées de ces magasins. Il faut dire que pratiquement tous les véhicules sont des HDJ80, 100 et 200. Ici 4x4 se dit « Land Cruiser » !

CAP SUR LA GRANDE MURAILLE ET LA PLACE TIANANMEN

Le dernier épisode de cette grande épopée est le retour en Chine. Pour la deuxième fois, nous sommes entrés dans ce pays avec de nouvelles formalités de douane très complexes au poste d'Erenhot. La modernité est au rendez-vous : autoroutes immenses, centres commerciaux flamboyants neufs, la Chine avance à grands pas. Après un détour par les grottes de Yungang à Datong, nous avons atteint la Grande Muraille. Nous y sommes arrivés ! C'est incroyable quand on y repense, d'arriver jusque-là avec nos 4x4. Après 50 jours, il a fallu mettre un peu d'ordre pour l'inspection douanière et offrir une petite toilette à nos montures avant de les garer soigneuse-



ment dans les containers. Le port de Tianjin est une ville, des milliers de containers transitent ici chaque jour, nous sommes un peu perdus au milieu de ces montagnes de boîtes ! Nous avons laissé là nos engins, et nous les retrouverons dans 6 semaines à Marseille ou au Havre (tous les 4x4 sont arrivés et ont été récupérés sans aucun souci, Ndlr). Quant à nous, nous avons profité de trois jours à Pékin avant de rentrer, pour visiter la Cité interdite bien sûr, la place Tiananmen et bien d'autres choses encore avant de prendre le vol Pékin-Paris. À tous nous souhaitons un jour de pouvoir vivre une telle expérience, faite de rencontres et d'instantanés magiques indélébiles. ■



La cité interdite, à Pékin